

Perceptions et usages de l'intelligence artificielle generative chez les futurs éducateurs spécialisés

Perceptions and uses of generative artificial intelligence among prospective special education educators

Lamouchi Chebbi Kaouthar *

Institut Supérieur de l'Education Spécialisée – Université de la Manouba – (Tunisie),

kaouthar.lamouchi.chebbi@ises.uma.tn

Received: 09 / 07 / 2026

Accepted: 01 / 10 / 2026

Published: 31 / 10 / 2026

Résumé:

Cette étude explore les perceptions et les usages de l'intelligence artificielle chez les futurs éducateurs spécialisés. Elle examine leur perception du rôle de l'IAG dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap, leur confiance envers les informations générées, leurs pratiques de vérification ainsi que les enjeux éthiques associés.

Cette étude exploratoire repose sur une approche méthodologique mixte qualitative/quantitative. L'échantillon est constitué de 50 étudiants en dernière année de licence en éducation spécialisée. Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire comprenant des questions ouvertes et fermées.

Les résultats montrent que la majorité des étudiants interrogés considèrent l'IAG comme un outil utile, principalement pour la recherche d'idées d'intervention, et déclarent l'avoir déjà utilisée à cette fin. En revanche, ils demeurent plus réservés quant à son apport direct dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Les enjeux éthiques, notamment la confidentialité des données, sont largement reconnus. Enfin, bien que les répondants déclarent vérifier les informations produites par l'IAG, cette vérification repose davantage sur les échanges avec leurs pairs que sur des sources scientifiques.

Mots clés: Intelligence artificielle générative (IAG); Éducation spécialisée; Handicap; Perceptions et usages de l'IA; Enjeux éthiques.

Abstract:

This study explores the perceptions and uses of artificial intelligence among pre-service special educators. It examines their views on the role of GAI in supporting individuals with disabilities, their level of trust in AI-generated information, their information verification practices, and their perceptions of the ethical issues associated with its use.

This exploratory study adopts a mixed-methods (qualitative and quantitative) approach. The sample consisted of 50 final-year undergraduate students in special education. Data were collected through a questionnaire comprising both closed-ended and open-ended questions.

The findings indicate that most participants consider AI to be a useful tool, particularly for generating intervention ideas, and report having already used it for this purpose. However, they remain more cautious about its direct contribution to supporting individuals with disabilities. Ethical concerns, particularly those related to data confidentiality, are widely acknowledged. Finally, although respondents reported verifying AI-generated information, they relied primarily on discussions with peers rather than on scientific sources.

Keywords: Artificial intelligence (GAI); Special education; Disability; Perceptions and uses of AI; Ethical issues

* Auteur correspondant

1. Introduction

L'intelligence artificielle générative (IAG) s'impose aujourd'hui comme une technologie clé susceptible de transformer profondément les pratiques éducatives à travers le monde, redéfinissant les modalités d'apprentissage, d'accompagnement ou d'évaluation. Son intégration dans le secteur éducatif a ouvert des perspectives intéressantes pour personnaliser les parcours d'apprentissage et soutenir les enseignants dans la gestion de classes de plus en plus hétérogènes (Kong et al., 2025, p.6). Dans ce contexte, l'intelligence artificielle (IA) présente un intérêt particulier pour l'éducation spécialisée, où les besoins spécifiques des apprenants en situation de handicap nécessitent des adaptations pédagogiques individualisées. En effet, les outils basés sur l'IA, tels que les assistants vocaux intelligents, les logiciels de reconnaissance émotionnelle ou encore les dispositifs de communication augmentée, offrent des solutions innovantes pour faciliter l'autonomie, la communication et l'inclusion de ces apprenants (Şen, & Akbay, 2023, p.181). Ces technologies permettent également d'aider les professionnels dans ce domaine dans le suivi personnalisé et la mise en place de stratégies éducatives adaptées. Cependant, malgré ces avancées prometteuses, l'intégration de l'IA dans l'éducation spécialisée soulève également des questions éthiques, pédagogiques et humaines, notamment en termes de protection de la vie privée, de biais algorithmiques, et du risque de déshumanisation des relations éducatives (Zhai, Wibowo & Li, 2024, pp. 22-23).

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude. Elle vise à analyser les perceptions et les usages de l'intelligence artificielle générative chez des étudiants en dernière année de licence d'éducation spécialisée. Plus précisément, elle cherche à examiner leur perception de la place de l'intelligence artificielle générative dans leur future profession, les usages qu'ils en font, leur confiance envers les informations générées, les stratégies de vérification qu'ils mobilisent ainsi que leur perception des enjeux éthiques liés à son utilisation dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. En apportant des données empiriques sur une population encore peu étudiée, cette recherche contribue à enrichir les connaissances sur l'intégration de l'intelligence artificielle générative en éducation spécialisée et à identifier des pistes pour faire évoluer la formation initiale des futurs éducateurs spécialisés.

2. Le Problème

L'essor rapide de l'intelligence artificielle générative (IAG) transforme progressivement les pratiques éducatives et professionnelles, y compris dans le domaine de l'éducation spécialisée. Grâce à sa capacité à produire des contenus personnalisés, à assister la planification des interventions et à faciliter l'accès à

l'information, cette technologie offre de nouvelles perspectives pour l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Toutefois, son intégration dans les pratiques des futurs professionnels soulève de nombreuses interrogations. Au-delà des bénéfices potentiels, des questions demeurent quant à la fiabilité des informations produites, aux compétences nécessaires pour en faire un usage critique, ainsi qu'aux enjeux éthiques liés notamment à la protection des données, à la confidentialité, à la responsabilité professionnelle et au maintien de la dimension humaine de l'accompagnement.

Dans ce contexte, les futurs éducateurs spécialisés constituent une population particulièrement pertinente à étudier, puisqu'ils seront amenés à intégrer ces technologies dans leurs futures pratiques professionnelles. Or, les connaissances scientifiques demeurent encore limitées concernant leurs perceptions, leurs usages effectifs, le degré de confiance qu'ils accordent aux contenus générés par l'IAG, les stratégies qu'ils mettent en œuvre pour en vérifier la fiabilité, ainsi que leur vision des modalités de gouvernance et d'encadrement de ces outils en éducation spécialisée. Dès lors, la problématique de cette recherche est la suivante : comment les futurs éducateurs spécialisés perçoivent-ils l'intelligence artificielle générative, quels usages en font-ils dans le cadre de leur formation, quel niveau de confiance lui accordent-ils, quelles stratégies de vérification mobilisent-ils et comment appréhendent-ils les enjeux éthiques ainsi que les modalités de régulation de son utilisation en éducation spécialisée ?

3. Hypothèses

- 3.1. Les futurs éducateurs spécialisés perçoivent globalement l'intelligence artificielle générative comme un outil utile dans leur future pratique professionnelle.
- 3.2. Les futurs éducateurs spécialisés utilisent l'intelligence artificielle générative comme un outil d'aide à la conception et à la préparation des interventions éducatives.
- 3.3. Les futurs éducateurs spécialisés adoptent une attitude prudente envers les contenus produits par l'intelligence artificielle générative.
- 3.4. Les futurs éducateurs spécialisés sont sensibles aux enjeux éthiques liés à l'utilisation de l'intelligence artificielle générative en éducation spécialisée.

4. Objectifs de l'étude

Cette étude a pour objectif d'analyser les perceptions et les usages de l'intelligence artificielle générative chez les futurs éducateurs spécialisés. Elle vise plus particulièrement à étudier leurs pratiques d'utilisation, leur confiance envers les contenus générés, les modalités de vérification qu'ils mettent en

œuvre, ainsi que leur perception des enjeux éthiques liés à l'utilisation de cette technologie en éducation spécialisée.

5. Importance de l'étude

Cette étude présente un double intérêt. Sur le plan scientifique, elle contribue à documenter un champ encore peu exploré en s'intéressant aux perceptions et aux usages de l'intelligence artificielle générative chez les futurs éducateurs spécialisés, une population rarement étudiée dans la littérature. Sur le plan pratique, elle permet d'identifier les besoins de formation de ces futurs professionnels, notamment en matière d'usage critique de l'IAG, de validation des informations produites et de prise en compte des enjeux éthiques propres à l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Les résultats peuvent ainsi éclairer l'évolution des curricula de formation en éducation spécialisée afin de favoriser une utilisation responsable et adaptée de ces technologies.

6. Définitions de concepts

6.1. Intelligence artificielle générative et éducation

L'intelligence artificielle générative renvoie à un ensemble de technologies fondées sur des modèles d'intelligence artificielle capables de produire des contenus en réponse à des instructions formulées par l'utilisateur, appelées «prompts». Ces instructions, qui peuvent prendre la forme de questions, de consignes ou de descriptions plus ou moins détaillées, orientent la génération du contenu attendu par le système. Les productions générées peuvent concerner différents domaines, notamment les textes, les images, les sons, les vidéos ou encore le code informatique. Le fonctionnement de ces systèmes repose sur des modèles d'apprentissage automatique entraînés sur de vastes ensembles de données, leur permettant d'identifier des structures, des relations et des régularités afin de produire des contenus répondant aux requêtes formulées. Le développement récent des modèles de langage de grande taille (Large Language Models, LLM) a renforcé les capacités des systèmes génératifs en leur permettant de traiter et de produire du langage naturel avec un niveau élevé de fluidité et d'adaptation au contexte d'utilisation (Lorre, 2025, pp. 23-24).

L'intégration de l'intelligence artificielle générative dans l'éducation ouvre de nouvelles perspectives pour l'enseignement et l'apprentissage. Grâce à sa capacité à produire des contenus adaptés aux besoins des utilisateurs, elle favorise le développement d'expériences d'apprentissage plus personnalisées et soutient la mise en œuvre de démarches pédagogiques flexibles. Ces outils permettent notamment de générer des ressources éducatives, d'offrir une rétroaction rapide aux apprenants et

d'adapter certaines activités en fonction de leurs besoins. Ils contribuent également à diversifier les stratégies d'enseignement et à renforcer l'engagement des étudiants dans les environnements numériques d'apprentissage. Toutefois, leur intégration ne peut être envisagée indépendamment d'une réflexion pédagogique, afin de garantir leur alignement avec les objectifs d'apprentissage et de préserver la qualité des processus éducatifs (Ruiz-Rojas et al., 2023, pp. 2-3).

6.2. L'utilisation de l'intelligence artificielle par les étudiants universitaires

Depuis la diffusion des premiers agents conversationnels fondés sur des modèles de langage de grande taille, l'utilisation de l'intelligence artificielle générative par les étudiants universitaires s'est rapidement développée. Les études montrent que ces outils sont principalement mobilisés pour rechercher des informations, obtenir des explications complémentaires, résumer des documents, générer des idées, améliorer la qualité linguistique des productions écrites, traduire des textes ou encore soutenir la résolution de problèmes (Obenza et al., 2024, p. 5). Certains travaux soulignent que ces outils peuvent contribuer à renforcer l'autonomie des étudiants et leur créativité ainsi que l'engagement des étudiants dans leurs apprentissages (Farrelly & Baker, 2023, pp.5-6).

Malgré les possibilités offertes par l'intelligence artificielle générative dans l'enseignement supérieur, son utilisation par les étudiants universitaires soulève plusieurs limites. Ainsi, les contenus produits par les systèmes d'intelligence artificielle peuvent contenir des erreurs, des informations imprécises ou des interprétations inadaptées, ce qui nécessite une vérification systématique de la part des utilisateurs (Kamel, 2024, p.112). Le recours fréquent à ces outils peut conduire certains étudiants à une dépendance excessive, en réduisant leur engagement dans les processus de réflexion, d'analyse et de construction autonome des connaissances. L'utilisation de réponses générées automatiquement peut également limiter le développement de compétences essentielles telles que la pensée critique, la créativité et la capacité à résoudre des problèmes de manière indépendante. Ces outils posent également des questions liées à l'intégrité académique, notamment lorsque les étudiants utilisent des productions générées par l'IAG sans les modifier, ni les intégrer dans une démarche personnelle d'apprentissage. Enfin, l'utilisation de ces technologies soulève des enjeux éthiques liés à la protection des données personnelles, aux biais pouvant influencer les réponses produites et aux inégalités d'accès aux outils numériques entre les étudiants (Zhai, Wibowo & Li, 2024, pp. 22-23).

6.3. Intelligence artificielle et accompagnement des personnes en situation de handicap

Dans le domaine du handicap, l'intelligence artificielle propose des solutions technologiques innovantes qui peuvent améliorer considérablement la qualité de vie, l'autonomie et l'inclusion sociale des personnes en situation de handicap. Dans une perspective globale, l'IA intervient à différents niveaux : mobilité, communication, santé, accessibilité numérique, et même dans l'emploi. Par exemple, les systèmes de reconnaissance et de synthèse vocale et les interfaces cerveau-machine permettent à ceux qui ont des troubles de la parole ou du langage d'interagir plus efficacement avec leur environnement et de participer pleinement à la vie sociale. L'IA joue également un rôle clé dans l'amélioration de l'accessibilité numérique, en facilitant la lecture automatique de documents, la description d'images, la traduction instantanée en langue des signes et la création d'interfaces adaptées aux besoins spécifiques des utilisateurs (Brotosaputro, Supriyadi, & Jones, 2024, p.77).

Dans le cadre qui nous intéresse, celui de l'éducation spécialisée ou inclusive, l'intelligence artificielle offre des perspectives prometteuses pour la personnalisation des interventions auprès des apprenants en situation de handicap, ainsi que de ceux présentant des besoins éducatifs particuliers. L'IA est mobilisée pour améliorer l'apprentissage, l'accessibilité, la communication, l'interaction et l'intervention précoce. Elle se concrétise notamment par l'usage de plateformes d'apprentissage adaptatif, capables d'ajuster automatiquement le niveau de difficulté et la présentation des contenus en fonction des performances et des préférences des élèves. Ainsi, elle peut simplifier des textes ou proposer des représentations alternatives de problèmes mathématiques, afin de s'adapter à différents styles cognitifs. De même, des technologies d'assistance comme le suivi oculaire ou la reconnaissance gestuelle facilitent l'accès aux contenus numériques pour les apprenants ayant des limitations sensorielles ou motrices. L'IA contribue également à la détection précoce de troubles tels que la dyslexie ou le TDAH, en analysant les données scolaires afin d'identifier des schémas caractéristiques. Cela permet de mettre en place des interventions ciblées et des dispositifs de soutien adaptés. Toutefois, certains défis doivent encore être surmontés pour permettre une généralisation et une mise en œuvre à grande échelle de ces technologies dans les contextes éducatifs (Chattopadhyay, 2024, pp.208-214 ; Norela et al., 2025, p. 385).

7. Méthode et matériel

7.1. Méthode de recherche

Cette recherche s'inscrit dans une démarche descriptive exploratoire reposant sur une approche méthodologique mixte, combinant des données quantitatives et qualitatives.

7.2. Echantillonnage

L'étude a été menée en Tunisie auprès d'étudiants inscrits en troisième année de licence en éducation spécialisée dans un établissement d'enseignement supérieur. Elle porte sur un échantillon de 50 futurs éducateurs spécialisés (48 étudiantes et 2 étudiants). Tous les participants ont réalisé des stages pratiques dans des institutions spécialisées au cours de leur cursus, leur permettant ainsi de disposer d'une expérience directe du terrain et une connaissance concrète des réalités de l'éducation spécialisée et du handicap.

La participation à cette étude reposait sur le volontariat. Les étudiants ont été informés des objectifs de la recherche et du fait qu'ils pouvaient interrompre leur participation à tout moment, au cours de l'enquête. La collecte des données a été réalisée à la fin de l'année universitaire, en juin 2025.

7.3. Instruments

Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire élaboré par l'auteure à partir de la littérature consacrée aux usages de l'intelligence artificielle dans l'éducation (Niedbał, Sokołowski & Wrzałik, 2023 ; Petricini, Zipf & Wu, 2024). Le questionnaire comprend des questions fermées et ouvertes portant sur les usages de l'IA générative, les perceptions de son utilité, la confiance accordée aux informations produites, les modalités de vérification, les enjeux éthiques et les risques perçus. Les questions fermées permettent une mesure quantitative des réponses tandis que les questions ouvertes fournissent des données qualitatives sur les perceptions et les justifications exprimées par les étudiants interrogés. Le questionnaire a été administré en présentiel auprès des participant à l'étude.

7.4. Analyse de données

Pour les données quantitatives issues des questions fermées, une analyse descriptive a été réalisée à l'aide de fréquences ou de pourcentages. Les données qualitatives issues des questions ouvertes ont été analysées selon une approche d'analyse thématique. Cette méthode a permis d'identifier les catégories récurrentes dans les discours des participants. Une attention particulière a été portée à la confidentialité des réponses et à la protection des informations recueillies. Les résultats sont présentés de manière agrégée, sans identification individuelle des participants.

8. Résultats et Discussion

8.1. Résultats de l'étude

- L'intelligence artificielle générative a-t-elle sa place en éducation spécialisée ?

Les résultats montrent que 92% des futurs éducateurs spécialisés interrogés estiment que l'intelligence artificielle générative a sa place en éducation spécialisée.

- L'intelligence artificielle générative peut-elle aider les futurs éducateurs spécialisés dans leur travail ?

Les résultats indiquent que 92% des participants considèrent que l'intelligence artificielle générative peut les aider dans leur travail.

Concernant les formes d'aide déclarées, les répondants (46/50, ceux qui ont répondu par oui cette question), citent principalement : la proposition d'activités adaptées, la recherche d'informations, la participation à l'évaluation, l'analyse des comportements, la facilitation du travail et la planification pédagogique :

Tableau (1): Les formes d'aide déclarées

Catégorie	Nombre de réponses
Proposition d'activités adaptées	36/46
Recherche d'informations	8/46
Participation à l'évaluation	10/46
Analyse des comportements	4/46
Facilitation du travail	4/46
Planification pédagogique	4/46

Le nombre total des réponses n'est pas égal à 46 car il est possible de donner plusieurs réponses.

- L'intelligence artificielle générative peut-elle améliorer l'accompagnement des personnes en situation de handicap ?

Les résultats montrent que 60% (30/50) des futurs éducateurs spécialisés interrogés estiment que l'intelligence artificielle peut contribuer à améliorer l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Les modalités de cette contribution sont réparties comme suit :

Tableau (2): Les formes de contribution

Catégorie	Nombre de réponses
Proposer des interventions adaptées	24/30
Recherche d'informations	15/30
Développement d'applications d'aide	6/30
Appui au diagnostic	3/30
Soutien des apprentissages	3/30

- L'usage de l'intelligence artificielle générative soulève-t-il des questions éthiques ?

Les résultats indiquent que 64% (32/50) des répondants estiment que l'utilisation de l'intelligence artificielle en éducation spécialisée soulève des questions éthiques, contre 20% qui ne savent pas et 14% qui estiment que ce n'est pas le cas.

- Quels principes éthiques doivent être respectés dans l'usage de l'intelligence artificielle générative ?

Les résultats obtenus (pour les 32 qui ont répondu par oui à la question précédente) sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau (3): Les principes éthiques à respecter

Catégorie	Nombre de réponses
La protection des données personnelles et de la vie privée	20/32
La non-stigmatisation	4/32
Préserver la dimension humaine	2/32
Le respect du type de handicap	4/32
L'équité dans l'utilisation	3/32
La transparence du fonctionnement de l'IA	2/32

Le nombre total des réponses n'est pas égal à 32 car il est possible de donner plusieurs réponses.

- Qui doit superviser l'utilisation de l'intelligence artificielle générative dans les pratiques en éducation spécialisée ?

Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau (4): Les instances de supervision

Catégorie	Nombre de réponses
Les professionnels de terrain	32/50
Une instance indépendante d'éthique	22/50
Les entreprises conceptrices de technologies d'IA	18/50
Les institutions éducatives ou l'État	16/50
Les parents	2/50

- Avez-vous déjà utilisé l'intelligence artificielle générative en contexte d'éducation spécialisée ?

Les résultats indiquent que 96% (48/50) des étudiants interrogés déclarent avoir déjà utilisé l'intelligence artificielle générative dans ce contexte.

- Quel niveau de fiabilité accordez-vous aux informations produites par l'intelligence artificielle générative?

Les résultats obtenus sont représentés dans le tableau suivant :

Tableau (5): Les niveaux de fiabilité

Les niveaux de fiabilité	Nombre de réponses
Pleinement fiables	6/50
Relativement fiables	42/50
Non fiables	2/50

- Est-ce que vous vérifiez les informations issues de l'intelligence artificielle générative ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau suivant :

Tableau (6): Vérification des informations

Catégorie	Nombre de réponses
Vérification systématique	24/50
Occasionnellement	20/50
Pas de vérification	6/50

- Comment vérifiez-vous les informations issues de l'intelligence artificielle générative ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau suivant :

Tableau (7): Les méthodes de vérification

Catégorie	Nombre de réponses
Avis de collègues expérimentés	22/50
Sources fiables non spécifiées	10/50
Savoirs acquis en formation	6/50
Ouvrages spécialisés	6/50
Expérience personnelle	6/50
Sites internet	1/50
Recherche scientifique	2/50

Le nombre total des réponses n'est pas égal à 50 car il est possible de donner plusieurs réponses.

- Quels sont les risques liés à l'utilisation de l'intelligence artificielle générative ?

Les résultats obtenus sont les suivants:

Tableau (8): Les risques liés à l'utilisation de l'intelligence artificielle

Catégorie	Nombre de réponses
Dépendance à la technologie	22/50
Fausse information ou interventions inexactes	20/50
Atteinte à la confidentialité des données	10/50
Perte du rôle de l'éducateur spécialisé	6/50
Perte de la dimension humaine	4/50
Aucun risque	6/50

Le nombre total des réponses n'est pas égal à 50 car il est possible de donner plusieurs réponses.

8.2. Discussion des résultats

Notre étude met en évidence une attitude globalement favorable des futurs éducateurs spécialisés à l'égard de l'intelligence artificielle générative, tout en révélant une appropriation encore partielle de ses possibilités et de ses enjeux. Les différents résultats ne doivent pas être interprétés isolément, mais comme les composantes d'un même rapport à l'IAG, caractérisé par une forte acceptabilité, une utilisation déjà largement installée, mais des connaissances encore limitées concernant les usages spécialisés, les questions éthiques et les modalités d'évaluation critique des contenus générés.

Le premier résultat important est le très fort niveau d'acceptation de l'intelligence artificielle. En effet, 92% des étudiants interrogés considèrent que l'IAG a sa place en éducation spécialisée et la même proportion estime qu'elle peut les aider dans leur futur travail. Cette adhésion s'inscrit dans une tendance observée à l'échelle internationale. En effet, les recherches récentes montrent que les enseignants perçoivent généralement l'intelligence artificielle comme un outil susceptible d'améliorer leur efficacité professionnelle, notamment pour la préparation pédagogique, la production de ressources, la différenciation des apprentissages et la réduction de certaines tâches administratives (Celik et al., 2022, p.617). Toutefois, les résultats de notre étude montrent que cette perception positive repose principalement sur une vision utilitaire de l'IAG. Les étudiants évoquent avant tout la génération d'activités adaptées et, dans une moindre mesure, la recherche d'informations ou l'évaluation. Cette hiérarchie des

usages traduit une conception relativement instrumentale de l'IAG, envisagée avant tout comme un assistant facilitant le travail quotidien plutôt que comme un véritable levier de transformation des pratiques éducatives.

Cette interprétation est renforcée par les réponses relatives à l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Si 60% des répondants estiment que l'IA peut améliorer cet accompagnement, ils associent principalement cette amélioration à une aide apportée au professionnel lui-même et qui consiste en la conception d'interventions adaptées, la recherche d'informations ou le développement d'applications. Les usages directement destinés aux personnes accompagnées, tels que les aides à la communication, les systèmes de compensation, les outils favorisant l'autonomie ou les technologies d'assistance fondées sur l'IA, sont très peu évoqués. Or beaucoup de travaux récents montrent que l'intelligence artificielle générative est désormais mobilisée dans de nombreux domaines de l'éducation inclusive et spécialisée afin de personnaliser les apprentissages, soutenir la communication, adapter les contenus aux besoins individuels ou renforcer l'autonomie des personnes en situation de handicap (Alqarni, 2026, p.2). Cette différence peut s'expliquer par le fait que les étudiants interrogés connaissent essentiellement les outils génératifs généralistes, tels que ChatGPT, auxquels ils sont quotidiennement exposés, mais demeurent peu familiarisés avec les utilisations dans le champ du handicap.

Concernant l'usage effectif de l'intelligence artificielle générative, les résultats de l'enquête indiquent que 96% de ces étudiants déclarent avoir déjà eu recours à ces technologies pour rechercher des idées ou des interventions en lien avec l'éducation spécialisée. Toutefois, seuls 12% d'entre eux considèrent les informations fournies comme pleinement fiables, tandis que 84% les jugent relativement fiables et 4% non fiables, ce qui révèle une certaine prudence à l'égard des contenus générés. Ce positionnement se manifeste également dans les pratiques de vérification. En effet, 48 % déclarent vérifier systématiquement les informations obtenues, 40% le font occasionnellement, et 12% ne procèdent à aucune vérification.

Cependant, cette prudence apparaît relativement fragile lorsqu'on examine les pratiques de vérification des informations. Si près de la moitié des étudiants déclarent vérifier systématiquement les réponses fournies par l'IAG, leurs stratégies reposent principalement sur l'avis de collègues jugés plus expérimentés, sur des sources non précisées ou sur leur expérience personnelle. Le recours à la littérature scientifique demeure très marginal. Ce résultat suggère que les compétences informationnelles nécessaires à un usage critique de l'IAG ne sont pas encore pleinement développées. Les revues de littérature récentes soulignent précisément que l'un des principaux problèmes de l'utilisation des IAG par

les étudiants universitaires réside moins dans l'apprentissage technique des outils que dans le développement d'une véritable littératie en intelligence artificielle, permettant d'évaluer la qualité, la validité et les limites des contenus générés (Zhang & Liu, 2025, p.3). Dans un domaine aussi sensible que l'éducation spécialisée, où les décisions peuvent entraîner des conséquences importantes sur les personnes accompagnées, cette compétence apparaît particulièrement essentielle.

Les résultats relatifs aux questions éthiques illustrent également cette appropriation incomplète. Bien que la majorité des étudiants reconnaissent que l'utilisation de l'intelligence artificielle soulève des questions éthiques, leurs réponses se concentrent sur la protection des données personnelles. Les notions de transparence, de justice algorithmique, d'explicabilité, de responsabilité, de biais ou de discrimination sont très rarement mentionnées. Cette focalisation sur la confidentialité est cohérente avec plusieurs études internationales montrant que la protection des données constitue spontanément la première préoccupation des utilisateurs de l'IA, tandis que les autres dimensions de l'éthique restent moins bien connues (Deric, Frank, & Vuković, 2025, p.4).

Le principe de confidentialité est central dans l'usage de l'intelligence artificielle dans le cas de l'éducation des personnes en situation de handicap, car l'IA expose les données personnelles à divers risques. Il est crucial de garantir la transparence des traitements de données, d'obtenir un consentement explicite des utilisateurs, et d'assurer la protection des informations recueillies. Pour promouvoir une utilisation éthique de l'IA, il est également essentiel de former les usagers à une utilisation responsable et sécurisée des ressources numériques, et de mettre en place des outils de filtrage adaptés aux enfants (Ahmed, Saleh & Ahmed, 2025, pp. 202-203).

Cette interprétation est renforcée par les réponses concernant la gouvernance de l'intelligence artificielle. Les étudiants considèrent majoritairement que les professionnels de terrain devraient superviser son utilisation, devant les instances éthiques indépendantes et les pouvoirs publics. Cette préférence traduit probablement la confiance accordée aux praticiens, perçus comme les mieux placés pour apprécier les réalités du terrain. Toutefois, elle peut également révéler une connaissance limitée des mécanismes institutionnels de régulation de l'IA, aujourd'hui largement encadrés par des politiques publiques, des cadres juridiques et des recommandations internationales visant précisément à protéger les usagers, en particulier les populations vulnérables.

Enfin, les risques identifiés par les étudiants s'inscrivent eux aussi dans cette logique d'appropriation progressive. Les principales inquiétudes concernent la dépendance technologique et la production d'informations erronées, tandis que la perte de la relation humaine ou le remplacement de

l'éducateur sont relativement peu évoqués. Cela se comprend dans le contexte actuel du développement des IAG et de leurs limites. Les études consacrées à l'intégration de l'IA en éducation insistent d'ailleurs sur le fait que ces technologies doivent être envisagées comme des outils d'aide à la décision et d'appui aux pratiques professionnelles, sans pouvoir remplacer les compétences relationnelles ou remplacer l'humain (Karsenti, 2018, p. 113).

Au regard des résultats obtenus, il est possible de dire que la première hypothèse est confirmée dans les limites de l'échantillon étudié. En effet, 92% des répondants considèrent que l'intelligence artificielle générative a sa place en éducation spécialisée et la même proportion estime qu'elle peut les aider dans leur futur travail. La deuxième hypothèse est également confirmée par les usages déclarés par les étudiants, la proposition d'activités adaptées étant l'utilisation la plus fréquemment mentionnée. La troisième hypothèse, selon laquelle les futurs éducateurs spécialisés adoptent une attitude prudente envers les contenus générés par l'IA, est partiellement infirmée. Si 48% des participants déclarent vérifier systématiquement les informations produites, 40% ne le font qu'occasionnellement et 12% ne les vérifient jamais. Par ailleurs, 84% jugent ces informations relativement fiables et seuls 4% déclarent recourir à la recherche scientifique pour les vérifier. Ces résultats invitent à nuancer l'hypothèse d'une attitude prudente, en distinguant la reconnaissance de la nécessité de vérifier les contenus de la mise en œuvre effective de cette vérification. Enfin, la quatrième hypothèse est confirmée, puisque la majorité des répondants reconnaissent que l'utilisation de l'IA en éducation spécialisée soulève des questions éthiques. Ces conclusions doivent être interprétées au regard du caractère exploratoire de l'étude et des caractéristiques de l'échantillon.

Nous pouvons donc dire que ces résultats dessinent le profil de futurs éducateurs spécialisés largement ouverts à l'intégration de l'intelligence artificielle et disposés à l'utiliser dans leurs pratiques professionnelles. Toutefois, cette adhésion repose principalement sur une connaissance fonctionnelle et pragmatique des outils génératifs, davantage orientée vers l'amélioration de la productivité que vers une compréhension approfondie de leurs potentialités éducatives, de leurs limites scientifiques et de leurs implications éthiques.

9. Conclusion

Cette étude met en évidence la nécessité de mieux préparer les futurs éducateurs spécialisés à une utilisation réfléchie et responsable de l'intelligence artificielle. Au-delà de la maîtrise technique des outils, il apparaît essentiel de former ces étudiants aux compétences liées à l'évaluation critique des productions

généérées, à la compréhension des principes de fonctionnement de l'IAG et à l'intégration des dimensions éthiques, notamment en matière de protection des données, de transparence et d'équité. Une telle approche permettrait d'éviter une utilisation fondée uniquement sur l'accessibilité et la rapidité des outils, au profit d'une mobilisation professionnelle, raisonnée et adaptée aux besoins des personnes accompagnées.

Cette recherche présente néanmoins certaines limites. La taille et la composition de l'échantillon limitent, en effet, la généralisation des résultats. De plus, les données reposent principalement sur des déclarations des participants, ce qui ne permet pas d'appréhender avec précision les usages réels de l'intelligence artificielle générative dans les pratiques professionnelles futures. Des approches complémentaires, fondées sur l'observation des pratiques, des études longitudinales ou des analyses comparatives entre différents contextes de formation, permettraient d'approfondir la compréhension de l'appropriation de ces technologies dans ce domaine.

Références

- Ahmed, S. M., Saleh, M. M., & Ahmed, M. E. (2025). Artificial intelligence and safe digital learning for children with special needs. *International Journal of Instruction*, 18(3), 197-216. https://www.e-iji.net/dosyalar/iji_2025_3_11.pdf
- Alqarni, T. M. (2026). Teachers' perceptions of generative AI in inclusive classrooms: enhancing engagement for students with learning disabilities. *Universal Access in the Information Society*, 25(1), 22. <https://doi.org/10.1007/s10209-025-01301-8>
- Brotosaputro, G., Supriyadi, A., & Jones, M. (2024). AI-powered assistive technologies for improved accessibility. *International Transactions on Artificial Intelligence*, 3(1), 76-84. <https://doi.org/10.33050/italic.v3i1.645>
- Celik, I., Dindar, M., Muukkonen, H., & Järvelä, S. (2022). The promises and challenges of artificial intelligence for teachers: A systematic review of research. *TechTrends*, 66(4), 616-630. <https://doi.org/10.1007/s11528-022-00715-y>
- Chattopadhyay, M. (2024). Advancements in artificial intelligence for special educational needs: Diagnostic and intervention. In M. Banerjee, S. Sinha, & P. Pandey (Eds.), *Artificial intelligence in education: Revolutionizing learning and teaching* (p. 206). Red Unicorn. <https://doi.org/10.25215/9358094575.23>
- Deric, E., Frank, D., & Vuković, D. (2025). Exploring the Ethical Implications of Using Generative AI Tools in Higher Education. *Informatics*, 12, (36). 1-22. <https://doi.org/10.3390/informatics12020036>

- Farrelly, T., & Baker, N. (2023). Generative artificial intelligence: Implications and considerations for higher education practice. *Education Sciences*, 13(1109), 1-14. <https://doi.org/10.3390/educsci13111109>
- Kamel, H. (2024). Understanding the impact of AI Hallucinations on the university community. *Cybrarians Journal*, (73), 111-134. <https://doi.org/10.70000/cj.2024.73.622>
- Karsenti, T. (2018). Intelligence artificielle en éducation: L'urgence de préparer les futurs enseignants aujourd'hui pour l'école de demain. *Formation et profession*, 26(3), 112-119. <https://doi:10.10.18162/fp.2018.a159>
- Kong, S. C., Korte, S. M., Burton, S., Keskitalo, P., Turunen, T., Smith, D & Beaton, M. C. (2025). Artificial Intelligence (AI) literacy—an argument for AI literacy in education. *Innovations in education and teaching international*, 62(2), 477-483. <https://doi.org/10.1080/14703297.2024.2332744>
- Lorre, B. (2025). *L'intelligence artificielle générative*. Londres : ISTE Editions
- Niedbał, R., Sokołowski, A., & Wrzałik, A. (2023). Students' use of the artificial intelligence language model in their learning process. *Procedia Computer Science*, 225, 3059-3066. [10.1016/j.procs.2023.10.299](https://doi.org/10.1016/j.procs.2023.10.299)
- Norela, M., Apolo, D. I. R., Dávila, M. F. E., Garces, C. B. U., & Tomalá, M. P. C. (2025). Artificial Intelligence to Strengthen Pedagogical Support for Students with Learning Disorders. *Prisma Journal*, 1(4), 384-396. <https://doi.org/10.63803/prisma.v1n4.33>
- Obenza, B. N., Salvahan, A., Rios, A. N., Solo, A., Alburo, R. A., & Gabila, R. J. (2024). University students' perception and use of ChatGPT: Generative artificial intelligence (AI) in higher education. *International Journal of Human Computing Studies*, 5(12), 5-18. <https://ssrn.com/abstract=4724968>
- Petricini, T., Zipf, S., & Wu, C. (2024). Perceptions about generative AI and ChatGPT use by faculty and students. *Transformative Dialogues: Teaching and Learning Journal*, 17(2), 63-87. <https://doi.org/10.26209/td2024vol17iss21825>
- Ruiz-Rojas, L. I., Acosta-Vargas, P., De-Moreta-Llovet, J., & Gonzalez-Rodriguez, M. (2023). Empowering education with generative artificial intelligence tools: Approach with an instructional design matrix. *Sustainability*, 15(15), 11524. <https://doi.org/10.3390/su151511524>
- Şen, N., & Akbay, T. (2023). Artificial intelligence and innovative applications in special education. *Instructional technology and lifelong learning*, 4(2), 176-199. <https://dergipark.org.tr/en/download/article-file/3146471>

- Zhai, C., Wibowo, S., & Li, L. D. (2024). *The effects of over-reliance on AI dialogue systems on students' cognitive abilities: a systematic review*. *Smart Learn. Environ.* 11(28), 1-37. <https://doi.org/10.1186/s40561-024-00316-7>
- Zhang, W., & Liu, X. (2025). Artificial intelligence-generated content empowers college students' critical thinking skills: What, how, and why. *Education Sciences*, 15 (8), 977. <https://doi.org/10.3390/educsci15080977>